

Le Docteur JAMOT

Vainqueur de la Maladie du Sommeil

Le docteur Bébey, médecin africain originaire de Douala, chef du Cabinet du Secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer, vient de soutenir devant la Faculté de Médecine de Paris une thèse qui lui a valu le titre de Docteur en médecine avec la mention « très honorable ».

Ainsi que le soulignait le Haut-Commissaire du Cameroun dans une allocution prononcée au cours d'une récente manifestation à Yaoundé : « Le docteur Bébey aurait pu établir sa thèse sur un sujet purement médical, technique. Il ne s'en est pas éloigné, cependant il a voulu aller plus loin. Il a senti que, par-dessus les préoccupations purement matérielles de la médecine, où d'ailleurs se déploient les plus nobles valeurs de l'intelligence, il y a encore, des valeurs morales, sociales, des valeurs de l'ordre du cœur et il a choisi comme sujet de thèse la vie et l'œuvre du Docteur Jamot. »

CREATEUR DE LA MEDECINE MOBILE

Jamot fut un véritable apôtre de la médecine coloniale.

Sorti de l'Institut Pasteur de Paris en 1914 il fut nommé directeur-adjoint de l'Institut Pasteur de Brazzaville. Alors qu'il rejoignait son poste, il devait apprendre en mer la déclaration de guerre. A peine arrivé à Brazzaville, sans avoir le temps de prendre possession de son poste, il fut mobilisé et affecté au Bataillon de la colonne Sangha Cameroun. Après la défaite allemande, il retourna à Brazzaville où son premier souci fut d'appeler l'attention des autorités sur le grand fléau que constituait alors la maladie du sommeil.

Le chef de la fédération réunit une commission de médecine et demanda la présentation d'un programme de lutte : le docteur Jamot fournit un rapport particulièrement étudié qui servit de base à un arrêté pris par le gouverneur.

Le caractère novateur des idées exposées par Jamot ne manqua pas de susciter des sceptiques et des opposants ; on demanda à Jamot d'aller appliquer lui-même cette méthode de

lutte sur des théories nouvelles. Il partit donc en Oubangui et y fonda le premier secteur de lutte contre la maladie du sommeil. En deux ans, il obtint des résultats concluants. Rentré en France en 1919, il devait être rappelé au Cameroun et plus tard en A.O.F. Il jura la trypanosomiasis en imposant, partout où il fut donné de passer, les méthodes de prophylaxie.

Il y parvint en y créant ce qu'on appelle aujourd'hui la médecine mobile. Dès 1917, il déclarait dans un congrès : « Le malade ne doit pas venir chercher le médecin, c'est au médecin à aller trouver le malade dans sa brousse ». Cela bouleversait la conception statique qu'on avait alors de la médecine.

A ses débuts, aidé de deux infirmiers européens d'occasion et de 10 Africains formés à son école il ramena en une trentaine de mois, de 35 % à zéro la mortalité des tribus décimées par ce fléau. Il créa de toutes pièces un surprenant « état-civil des sommeil-leux » qui n'étaient plus, comme autrefois, abandonnés à eux-mêmes, après une série problématique de piqûres d'émétique.

Jamot a conjugué les vertus de la trypanamide que l'Institut Rockefeller venait de découvrir, celle de l'oxyde et du novarsénobenzol et prospérant l'Afrique, il établit la carte du mal qu'il s'était chargé de juguler, déterminant les zones malsaines et sauvant le continent noir de la ruine ethnique qui le menaçait. Cette entreprise extraordinaire, terminée en 1928, représente l'examen individuel de 700 mille personnes.

UNE INJUSTICE REPARÉE

Mais trop souvent ceux qui ont choisi de se mettre au service de l'humanité sont incompris et combattus. On ne lutte pas contre les habitudes acquises et les intérêts assis sans susciter des inimitiés sévères. Le docteur Jamot, comme tant d'autres pionniers, eut à souffrir de l'injustice. On peut même dire qu'après sa mort les calomnies dirigées contre lui n'étaient pas toutes relevées. On ne lui avait pas fait la place qui lui revenait une des toutes premières dans l'histoire de l'apostolat médical.

Le Dr Aujoulat, secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer, remarquait très justement que « ceux et parmi eux les médecins en premier plan, qui savent quelle a été l'ampleur de l'œuvre accomplie par le Docteur Jamot, ne peuvent pas ne pas être étonnés de constater qu'à l'heure actuelle très peu d'écrits ont été consacrés à exalter la vie et l'œuvre de ce grand médecin et de ce grand bienfaiteur de l'Afrique. Le moment n'était-il pas venu de consacrer à cet homme un vrai livre ? C'est chose faite, la réhabilitation est maintenant accomplie, et pour que la thèse soutenue par le docteur Bébey ne reste pas enfermée dans le domaine des hommes de sciences, cet te thèse va faire l'objet d'un ouvrage qui sera édité en librairie et qui sera ainsi à la portée de tous ceux qui ont connu, qui ont admiré le docteur Jamot, de tous ceux aussi qui ont été les bénéficiaires de ses soins ».

« Mais je voudrais, dit en conclusion le ministre, souligner le fait suivant : n'est-il pas singulier que cette œuvre de réhabilitation d'un homme qui a été et qui demeure la gloire du Corps de santé coloniale, en même temps que la gloire de médecine tropicale tout court, ait été entreprise par un Africain ? Un Africain a pensé que lui, fils d'un territoire dans lequel le docteur Jamot s'est particulièrement dépensé, avait le droit d'accomplir cette œuvre de réhabilitation. Il était bon qu'elle fut accomplie, Jamot l'avait largement mérité, et ceux qui auront le plaisir de lire cet ouvrage, seront heureux de découvrir, à travers des pages écrites dans un français très pur, toute la vie, tout le dévouement, toute la charité du Docteur Jamot ».

Boule

Prins rêvent

100 Milliards

UT CANNES

u Carlton

cularité d'être composés de 12 alcools et d'aucune fraction de coca-cola. Michèle Alfa retrouve le roi des Lucky Strike, qui a loué deux étages du « Martinez » mais qui préfère coucher sur son yacht à l'allure du Transatlantique amarré au port.

LE MYSTERE DES OTTOS

On trouve régulièrement chaque soir au bar du Carlton deux hommes très beaux et très riches qui descendent chacun d'une De Soto bleue, et dont personne ne réussit à savoir le nom de famille. Entre eux ils s'appellent Otto, a révélé le concierge du Carlton. Aussi les gens « chic », intrigués par un tel mystère, s'enquerraient chaque jour des faits et gestes des « Ottos » auprès du personnel du Carlton. Seuls, connaissent, paraît-il, leur véritable personnalité, Jacques Charron le décorateur de cinéma Jas-